

ATELIER INTERNATIONAL

1 Pour assurer la sécurité alimentaire des populations

Isac A. YAI

Les scientifiques et les acteurs de la chaîne de valeurs alimentaire réfléchissent depuis hier sur la sécurité alimentaire. Cette rencontre qui a mobilisé plusieurs participants venus des pays africains et d'ailleurs entre dans le cadre du deuxième atelier international du fonds de recherche appliquée pour l'alimentation et l'entreprise. Ainsi, durant quatre jours, ces acteurs se pencheront sur les voies et moyens à mettre en œuvre pour assurer la sécurité alimentaire. «C'est un thème important pour les pays africains, car la sécurité alimentaire est préoccupante. Je souhaite qu'à la fin de cet atelier, les objectifs soient atteints pour le bien-être de nos populations», a expliqué Farougou Soudibou, vice-recteur de l'Université d'Abomey-Calavi chargé de la coopération. Pour Joseph Hounhouigan, doyen de la Faculté des sciences agronomiques (Fsa), les défis à relever sont énormes, d'où l'importance de cette coopération entre chercheurs et entrepreneurs

pour la mise en application des résultats des recherches. «Cette forme de coopération n'est pas facile pour les chercheurs et ne l'est pas non plus pour les entrepreneurs. Car, les chercheurs ne sont pas habitués à travailler en communion avec les entreprises. C'est un processus qui prend beaucoup de temps car, il faut être en permanence à l'écoute de l'entrepreneur pour orienter la recherche dans le sens qui peut lui faire gagner de l'argent. De l'autre côté aussi, ce n'est pas facile car, l'entrepreneur n'a souvent pas le temps d'écouter le chercheur jusqu'au bout. Cette coopération est donc un des défis à relever. Et elle est très importante car, il n'y a pas de développement sans recherche, mais à quoi servirait une recherche si ses résultats ne sont pas profitables au développement ?». Durant alors quatre jours, les participants à cet atelier réfléchiront afin d'améliorer cette nouvelle approche qui va désormais amener chercheurs et entrepreneurs à travailler en synergie pour une sécurité alimentaire assurée.



Chercheurs et entrepreneurs se partagent les connaissances pour une meilleure nutrition

Une bonne collaboration entre les chercheurs et les entreprises va apporter un plus au bien-être des consommateurs et améliorer le climat des affaires. Ayant saisi l'importance de cette collaboration, les acteurs des plateformes de promotion de sécurité alimentaire du Bénin, ceux d'autres pays et des organisations internationales, se sont retrouvés pour mûrir les réflexions. En effet, ils sont à une rencontre de partage de connaissances, en particulier sur les liens entre la nutrition et l'agriculture, en vue de contribuer à la sécurité alimentaire et nutritionnelle. C'est à la faveur du 2ème atelier international du fonds de recherche appli-

quée pour l'amélioration de l'entreprise, qui a pour thème «amélioration de la sécurité alimentaire par une meilleure utilisation de la recherche». La question de la sécurité alimentaire est préoccupante, a fait remarquer Farougou Soaïbou, représentant le Recteur de l'Université d'Abomey-Cavali.

Parlant de la collaboration entre les chercheurs et les entreprises, Joseph Hounhouigan, Doyen de la Faculté des sciences agronomique (FSA), a signalé qu'il faut être à l'écoute de l'entreprise pour orienter la recherche dans le sens de ce qui peut lui être rentable. Selon lui, c'est un défi qu'il faut relever, car il n'y a pas de développement sans la recher-

che. « Mais à quoi servirait une recherche si elle ne peut servir au développement », a-t-il ajouté.

« Il faut que les produits transformés soient des produits de qualité qui répondent aux normes et il faut que ce que demandent les consommateurs soient des nourritures de qualité, saines et complètes », a indiqué Marcel Djihoun, Coordonnateur de AgriProFocus. C'est par la nourriture qu'on doit se sentir mieux pour éviter les maladies, a-t-il poursuivi. Une des activités phares de cette rencontre est l'atelier du vendredi 28 octobre. Cet atelier est prévu pour être ouvert aux spécialistes de la sécurité alimentaire. Il aura des cocktails d'affaires autour des produits des



entrepreneurs agricoles qui font de la transformation et qui innove. Les participants vont échanger autour de ces produits. Les promoteurs seront là pour expliquer les réussites et dire leurs attentes. Ce sera l'occasion de tisser de nouvelle relation d'affaire, a expliqué le Coordonnateur de

AgriProFocus qui a co-organisé cet atelier avec la Faculté des sciences agronomiques. Il faut préciser que ce séminaire constitue un bon départ en ce sens qu'il réunit des représentants de différents secteurs en vue de partager interactivement des connaissances entre eux.

Par Patrice SOGLO

AGRICULTURE ET NUTRITION

Relever le défi d'application des résultats de recherches dans les entreprises

Ouvrir pour que les recherches impactent la nutrition. Etant dans cette dynamique, accentuer les échanges pour que l'agriculture soit sensible à la nutrition. Les représentants venus d'Afrique, d'Asie et d'Europe ont travaillé dans ce sens du 26 au 29 octobre 2016 à Cotonou à Novotel, au cours d'un atelier qui a porté sur l'amélioration de la sécurité alimentaire par une meilleure utilisation de la recherche. La journée du vendredi 28 octobre a été consacrée aux spécialistes de la sécurité alimentaire. A l'entame de cette journée, Joseph Hounhouigan, Professeur à la Faculté des sciences agronomiques (FSA), co-organisateur de cette rencontre internationale, est revenu sur des thématiques développées les trois premiers jours. Il a surtout insisté sur le fait qu'il s'agit pour les consortiums réunis de faire des recherches sur l'agriculture et d'aborder des thématiques pour résoudre des problèmes de développement. L'atteinte de cet objectif est au profit de la sécurité alimentaire.

Pour Harry Van Dijk, Ambas-



sadeur des Pays-Bas près le Bénin, la sécurité alimentaire est un objectif à atteindre pour les pays en développement. Si l'enfant est mal nourri pendant les 36 premiers mois de sa vie, il a un retard intellectuel qu'il ne pourra pas rattraper, a-t-il fait savoir. L'Ambassadeur a fait comprendre qu'il faut travailler pour qu'il y ait la qualité nutritionnelle pour tous. C'est fort de cela que les Pays-Bas soutiennent les initiatives sur l'agriculture et la sécurité alimentaire. Lançant les activités, Le Dr Françoise Assogba, Directrice de cabinet du Ministre en charge de l'agriculture, a souligné qu'il y a une adéquation entre les besoins nutritionnels et le choix des

consommateurs. Elle a invité les participants à travailler dans ce sens pour satisfaire aux attentes des consommateurs. Elle n'a pas manqué de revenir sur des défis à relever. Il s'agit selon ses propos, de l'agriculture et les variations climatiques ; et des intrants spécifiques dont les producteurs ont besoin pour faire des productions de qualité en lien avec la sécurité alimentaire. Elle a aussi évoqué le défi de l'agriculture qui doit être sensible à la nutrition. Elle a pour finir invité les chercheurs et les promoteurs d'entreprises agricoles à renforcer la collaboration pour la sécurité alimentaire et la qualité nutritionnelle.

Par patrice SOGLO